**Région : Centre - Loiret**

**COMPTE-RENDU DU TEMPS DE PARTAGE du 9 JUIN 2017 au CARMEL DE MICY**

**Thème : « L’Espérance »**

**Nous avons accueilli une trentaine de femmes pour cette journée de rencontre-partage au Carmel de Micy. Quelques femmes sont venues invitées par une amie Acf.**

**Après une présentation de chacune nous disant d’où elle venait et par qui elle avait été invitée, nous commençons notre journée par un petit mot d’accueil et de remerciement.**

**Puis nous chantons « Vivre est une belle aventure » de Jean-Claude Gianadda.**

**A notre demande, de nous faire partager un moment fort vécu au sein de chaque équipe, soit en groupe soit de l’une d’entre elle, une ou deux femmes par équipe nous apporte un témoignage :**

 **ex : « l’équipe m’a beaucoup aidée lorsque mon mari a du subir une grosse opération à Clermont-Ferrand. Elles ont confectionné une pendule où chacune devait prier deux heures. Cela m’a beaucoup aidé et mon mari a vécu 10 ans après cette intervention ! »**

**« Beaucoup de soutien de l’équipe au décès du mari de C. Celle-ci est toujours très émue lorsqu’elle en parle »**

**« Au décès de G. qui s’occupait de beaucoup de choses, j’ai été très touchée. Son fils s’est marié juste avant son décès »**

**« Tristesse, lorsque le Père B. est décédé (il avait été curé de la paroisse plusieurs années) Joie, le même jour mon fils m’a annoncé que j’allais être grand’mère ! »**

**« Nous avons vécu dans la paroisse le baptême de mes petits-enfants qui vivaient en Australie entourés des amies Acf remplaçant la famille que nous n’avions pas »**

**« A l’invitation de ma petite-fille, je suis venue à son école parler de ma religion. Cela a été très fort. Des petits musulmans m’ont posé des questions »**

**« Dans notre paroisse, nous organisons une messe de l’Acf chaque année entièrement préparée par des femmes de l’équipe ».**

**« On se porte mutuellement. On partage nos joies, nos peines »**

**« Je peux jouer du piano grâce aux personnes de la paroisse qui m’y autorisent. Je suis bien entourée sur le plan social »**

**« Témoignage de M.J. qui explique comment l’équipe a pris naissance et ce qu’elle ressent à venir chaque mois partager ce moment entre amies »**

**-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-**

**Nous remercions nos amies protestantes qui sont là aujourd’hui et que nous rencontrons aux Journées Mondiales de Prières.**

**-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-**

**Nous accueillons ensuite le témoignage de deux religieuses du Carmel qui nous parlent de la ‘naissance’ du Carmel de Micy.**

**Fin 1603, une équipe traverse secrètement la ville d’Orléans, en chemin vers l’Espagne, où elle va chercher six filles de sainte Thérèse d’Avila pour fonder des Carmels en France. La Bienheureuse Madame Acarie, aidée de son cousin, le futur cardinal de Bérulle, compte sur ces forteresses de la prière et de l’amitié pour participer au renouveau spirituel de la France éprouvée. C’est auprès de Saint Elie et son mot d’ordre : »Il est vivant le Seigneur devant qui je me tiens » que, depuis 800 ans, le Carmel puise son élan et sa flamme prophétique pour le monde qui l’entoure.
En 1617, le Carmel de Pontoise fonde le Carmel d’Orléans, le 15ème en France. Sa prieure, Mère Marie de Jésus, fille de Madame Acarie et dirigée de saint François de Sales, fait bâtir le monastère, rue des Anglaises.
Pendant la Révolution, expulsées de leur couvent, cachées par petits groupes dans Orléans, les sœurs échappent de peu à la Terreur et se retrouveront, en 1805, rue du puits de Linières. Le Bienheureux Père Marie-Eugène le surnommera : « le Carmel de la paix ».
En 1939, le Carmel quitte le centre-ville trop bruyant pour s’installer, proche des bords de Loire, sur les restes de l’ancienne Abbaye de Micy, dont les moines ont évangélisé toute la région depuis l’an 508 et donné trente saints à notre Eglise.**

**Le Carmel comporte une vingtaine de sœurs.
Pour reprendre le thème de la journée, elles nous affirment que pour elles c’est un grand signe d’espérance d’être là.**

**Elles nous décrivent leur quotidien au sein de la communauté rythmé des temps de prière et de leurs diverses tâches soit : travail informatique, fabrique d’hosties, etc..
Tout se fait dans le silence.
« Ce que l’on vit est de l’ordre spirituel »**

**« Au fur et à mesure notre foi évolue »**

**« La prière est un lieu d’apprentissage de la vie »**

**« Nous sommes arrivées au Carmel par un appel de Dieu »**

**« Le soir est un moment de récréation où l’on parle de l’actualité »**

**« Nous nous tenons au courant des choses essentielles mais on ne s’encombrent pas des évènements d’actualité »**

**« Des personnes nous demandent des intentions de prière soit par téléphone, par courrier ou elles viennent. Nous sommes touchées par la Foi des personnes qui viennent demander une intention »**

**« Nous avons régulièrement des cours de Bible. Il faut que notre foi soit nourrie. Notre vie trouve sa foi dans la parole de Dieu »**

**« Notre habit dit notre appartenance à notre communauté »**

**-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-**

 **A 12H15, nous partons pour l’office de Sexte avec les Sœurs**

**A 12H45, nous déjeunons d’un repas partagé.**

**A 14H15 Information en quelques mots pourquoi avoir choisi ce thème l’espérance, avec une explication sur la différence entre l’Espoir et l’Espérance.**

**Qu’il est bon de rappeler que dans un monde de guerres, d’attentats, de violences de toutes sortes ainsi que des difficultés que chacune peut vivre, l’Espérance est une aide précieuse. Qu’il faut peut-être garder une âme d’enfant, entendons par là, enfant de Dieu. Croire qu’avec son aide que nous soyons des artisans de paix pour que le monde et l’Eglise d’aujourd’hui avec leurs manques et leurs richesses, soient meilleurs.

Après un petit temps de pause, nous reprenons avec le témoignage de Murielle, témoignage très fort de courage, de persévérance et d’humanité.**

**Un voyage au-delà des limites, où elle nous fait part de son périple en Asie où elle a parcouru seule à vélo le Cambodge, le Laos et le Vietnam. Sans GPS, de ses rencontres au hasard des chemins avec les habitants. Elle nous parle de de l’accueil chaleureux et partagé malgré la pauvreté. Elle nous explique qu’elle a fait ce « challenge » après la maladie pour redonner un sens à sa vie, de se prouver qu’elle était toujours dans la vie, dans l’espoir et l’espérance. Après la guerre pour eux et la maladie pour elle, *se relever, grandir et vivre tout simplement.***

**A la fin, Colette nous lit un texte style SLAM intitulé, le chemin d’espérance.**

**Nous terminons notre journée par la lecture de quelques paroles bibliques sur l’espérance, que nous remettons à chacune.

Nous nous quittons après un petit goûter et sommes heureuses des commentaires des femmes sur cette « belle » journée de partage qu’elles viennent de vivre.**

**-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-\*-**